les ombres
Odyssée d'une humanité en exil
pour marionnettes, comédiennes et musicien
d'après le texte de Vincent Zobus
val d'oise le département
La Cimade
Production
LA TAMBOUILLE
Région Île de France
théâtre de l'usine

Il était une fois, un frère et une soeur contraints de fuir leur pays en guerre.

Il était une fois encore, une odyssée peuplée de compagnons d'infortune, d'ombres bienveillantes, d'ogres civilisés, de chants de sirènes et de forteresses inaccessibles.

Il est cette fois un rescapé qui doit convaincre que sa vie vaut autant que celles des autres.

Entre conte et tragédie, c'est l'histoire d'un voyage vieux comme le monde et loin d'être imaginaire.

AVANT-PROPOS

2008, Vincent Zabus écrit la pièce « Les Ombres ».

2013, il scénarise son texte pour une version illustrée par Hippolyte (édit. Phébus puis Dargaud).

2018, cette œuvre à l'écriture frontale teintée d'un humour grinçant et salutaire, me percute et m'émeut. Entre la première écriture de Zabus et notre création pour marionnettes, treize ans se sont écoulés. Et la situation des personnes en exil à travers le monde n'a cessé de se durcir, s'enflammer jusqu'au tragique. Mais l' écœurement face aux marchandages, aux humiliations, aux parcages, à l'abandon, la constance de la peur, du rejet, de l'ultra violence restent intacts.

La création s'est nourrie de lectures, de films et surtout d'un partenariat avec des associations de terrain et des personnes en exil qui se sont racontées par bribes. Progressivement, nos idées toutes faites sur les parcours migratoires, notamment ceux des femmes et des mineurs, se sont déconstruites. Et les questions persistent.

Comment face à tant de pertes, ces personnes peuvent-elles tenir ? Zabus tente : par les rêves et l'espoir. Pourquoi les notions d'accueil et d'hospitalité sont elles si bafouées, si empêchées en dépit de notre humanité commune ?

Reste le conte dont le génie, la bonté et la cruauté nous enseigne et nous appelle à prendre soin des vivants.

Agnès Gaulin - Interprète et initiatrice du projet

L'HISTOIRE

Un espace vide – Le numéro 214 prend la parole. « Le Frère » - jeune demandeur d'asile - dont on ne connaîtra jamais le nom - doit se raconter : qui est-il ? Qu'a-t-il vécu ?

Le mensonge est tentant ; arranger son histoire pour augmenter ses chances…

Mais les Ombres veillent. Entités englouties par l'exil, elles exigent qu'il ne trahisse ni leur mémoire ni leur vérité.

Alors l'exilé se livre…

Il raconte le Petit Pays, sa terre natale envahie et ravagée par le Grand Pays afin de s'approprier les richesses du sous-sol.

Il raconte les déserts, les cavaliers sanguinaires, la Grande Mer, les serpents passeurs.

Il raconte sa Petite sœur, le Fanfaron et la Silencieuse, enfants des routes d'infortunes. Et enfin, le Père, parti plus tôt en quête de ce même ailleurs idyllique, empruntant les mêmes voies vers l'Autre Monde, s'échouant sur les mêmes rivages bordés de forteresses.

LES 3 LANGAGES DES OMBRES

LE CONTE

L'univers de Vincent Zabus porte une attention toute particulière à l'enfance maltraitée par le monde des adultes. Sans complaisance ni pathos, il dépeint sous la forme en apparence distanciée du conte la réalité de nos sociétés entremêlées.

Grâce aux ficelles traditionnelles, lieux et époque indéfinis, temps dilaté, orphelins, quête, épreuves, personnages bienfaisants et malfaisants, Zabus nous entraîne vers une forme théâtrale alternant narration, actions et scènes intimistes. Le récit mis en intrigue fait naître un jeu parfois lyrique, parfois décalé, où le propos s'enrichit et gagne en émotion.

Pour écrire ce texte Vincent Zabus s'est inspiré de témoignages de personnes hébergées dans un centre d'accueil, qu'il a rencontrées et écoutées. Son histoire se place du point de vue des disparus que les rescapès portent en eux. C'est une polyphonie. Hanté par un choeur d'ombres grimaçantes, omniscientes, soudain éloquentes, le Frère se fait conteur de sa vérité.

Cette tonalité inquiétante et directe oriente le récit vers une tragédie antique qui appelle l'absurde . Conte cruel au réalisme cynique et onirique, tout y est histoire de promesses non tenues, de ruptures, d'absence, de dignité et de désir forcené de vivre.

LA MARIONNETTE

La marionnette s'est imposée comme notre voie singulière de transposition de cette histoire.

Pour nous, la forme marionnettique porte l'interprétation à une dimension supérieure, tant sur le plan symbolique qu'émotionnel. Elle offre ici une troublante poésie à la noirceur d'un récit qui alterne entre présent et passé. Les marionnettes incarnent ce qui n'est plus mais persiste, tandis que les interprètes humains les accompagnent, jouent les personnages antagonistes, modulent l'espace.

Les protagonistes, le Frère, la Sœur, le Fanfaron et la Silencieuse, marionnettes de table à l'esthétique tendue vers l'essentiel, matériaux bruts, sobriété des teintes minérales, visages simples, ne sont pas précisément assimilables à une culture ou une appartenance géographique. Figures archétypes, ils forment une famille dont les urgences sont, avancer et raconter.

LA MUSIQUE

La musique est un langage à part entière de ce voyage. Elle entame un dialogue avec les interprètes, précède et enveloppe le verbe, ouvre une variété de paysages émotionnels.

Sur une création originale, un musicien joue en direct, accompagné de son banjo guitare. De par son essence hybride, cet instrument à six cordes évoque en alternance des couleurs culturelles distinctes entre Afrique, Orient et Occident avec un même timbre. Par sa sonorité unique, il symbolise notre tentative de rencontre humaine et artistique avec l'exil. Les imaginaires circulent et tentent de s'approcher au plus près de cette errance.

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

L'esthétique globale de cette création tend vers la simplicité et le dépouillement.

A l'image d'un voyageur qui ne peut s'encombrer de superflu, sur un sol nu, les interpètres disposent de trois supports neutres, filaires et métalliques.

Petite surface de vie pour les marionnettes, ces supports sont sellettes, chemins, paysages, refuges et frontières. Ils constituent le parcours jalonné des exigences de justice des Ombres. Les interprètes, passeurs d'histoires, par la seule force de leur présence, de leur connivence, de leur disponibilité à l'autre, aident à la délivrance du récit. Dans cet espace ouvert, marionnettes, musique et théâtre s'entremêlent et tentent d'arpenter autrement l'impasse de la migration.

« **Le frère** : (…) Là-bas, dans l'Autre Monde, c'est le pays du bonheur. Là-bas tu auras une maison avec une rivière qui coule à l'intérieur et te donne à boire quand tu as soif. Là-bas tu auras de l'argent pour te payer ce que tu veux. Les murs en crachent. (…) On sera riches et célèbres. »

« À force de ne plus exister dans le regard des autres, tu finis par ne plus exister toi-même. »

« **L'ombre du père** : La salle d'attente doit être propre, on doit y délivrer à manger trois fois par jour (…) Par contre le confort psychologique de l'exilé doit être le plus négligé possible.

L'ombre du Fanfaron : N'oubliez pas : le but n'est pas de donner envie de rester, mais au contraire de repartir. »

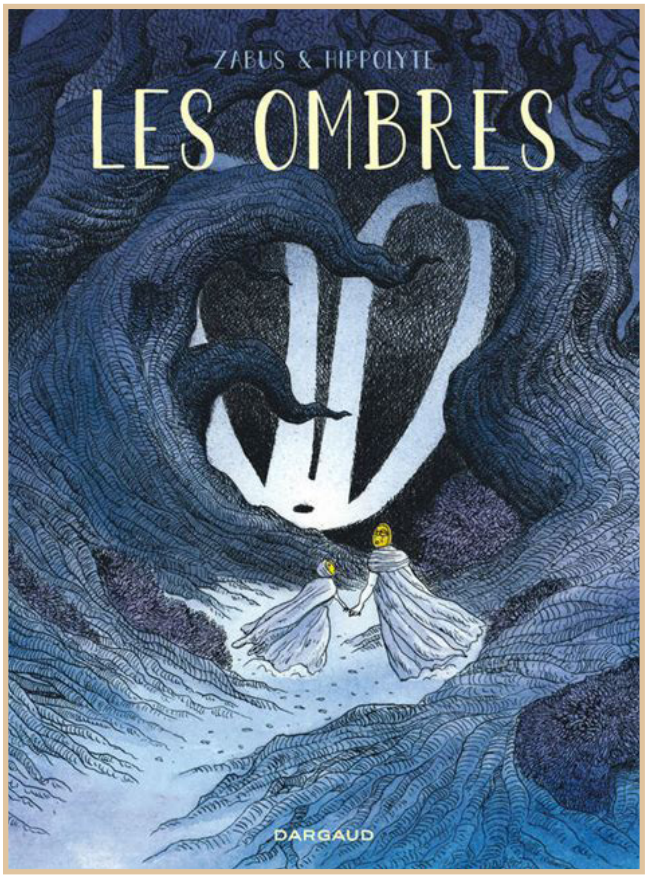
PETITE HISTOIRE D'UNE ŒUVRE

Vincent Zabus est agrégé de l'enseignement, professeur de français, auteur, scénariste de bandes dessinées, dramaturge, comédien, metteur en scène, directeur artistique de la cie les Bonimenteurs.
(http://www.lesbonimenteurs.be)

Il écrit « Les Ombres » en 2008 (édit. Lansmann), et le met en scène pour la Compagnie des Bonimenteurs, compagnie qu'il dirige.

En 2013, Vincent Zabus adapte son texte en scénario pour bande dessinée.

Éditée chez Phébus, l'œuvre illustrée par **Hippolyte** reçoit le prix littéraire des lycéens et apprentis d'Île-de-France et Prix Laurence Trân, avant d'être rééditée en 2020 chez Dargaud, à l'occasion d'une nouvelle œuvre commune.



Diplômé de l'école Emile Cohl (Lyon), Hippolyte est illustrateur pour la presse nationale et la jeunesse, grand voyageur, photographe, metteur en scène de théâtre.

Depuis quelques années, il publie des reportages BD pour la revue XXI comme « Les Enfants de Kinshasa », reportage sur les enfants des rues pour lequel il est nommé pour le Prix Albert Londres.

L'ÉQUIPE

Christophe Hardy
metteur en scène

Formé au cours Florent, puis au conservatoire National de Région Cergy Pontoise, Christophe Hardy axe l'ensemble de sa recherche théâtrale sur les enjeux de l'interprétation.

Depuis plus de vingt ans sous la direction d'Hubert Jappelle (Théâtre de l'Usine), Christophe Hardy a été distribué dans de nombreux rôles du répertoire - Molière, Marivaux, Stringberg, Ramuz, Labiche, Courteline, Tchekhov, Carrière, Camus....

Depuis 2007, formé au théâtre masqué au sein de la cie Zefiro (92) pour laquelle il a interprète Candide puis La Tempête, il se consacre à la transmission (public adolescents et adultes), et à la mise en scène : Ernest ou comment l'oublier Ahmed Madani – Arbre Cie (28) - Pinocchio et Don Quichotte, mise en voix & interprétation, adaptations pour pianistes et comédien – Festival du Vexin.

Agnès Gaulin
comédienne, marionnettiste, factrice de marionnettes

Diplômée en Études d'art théâtral (Paris 8), Agnès Gaulin s'est formée en 2006 au théâtre de marionnettes au Théâtre aux Mains Nues, Paris.

Membre actif de la Cie Pipa Sol (78), entre 2007 et 2016 - La ferme des animaux d'après G.Orwell - Valises d'enfance - Agnès joue également pour des compagnies de théâtre de rue, tout en se formant à de nouvelles disciplines comme le théâtre forum (Cie Naje), la lecture à voix haute (Cie La liseuse), l'animation d'ateliers d'écriture.

Parallèlement, Agnès est intervenante marionnette en milieu scolaire et périscolaire dans le cadre de résidences artistiques et autres actions culturelles (Théâtre de l'Usine (95) – Cie des hauts Parleurs (31)).

Aline Parmenon
comédienne,
marionnettiste,
chanteuse

Formée à l'Atelier des Actes de Tours puis au Cours Simon à Paris - cursus professionnel avec Cyril Jarousseau – Aline Parmenon alterne entre plateaux de théâtre et expériences d'opéra, avec la compagnie Station Opéra notamment.

Son parcours artistique l'amène aussi à participer à des spectacles de rue avec la compagnie Murmures avant de se consacrer à la marionnette jeune public « C la compagnie ». Depuis 2017, elle mène de nombreux ateliers d'initiation au théâtre auprès du jeune public.

Michaël Périé
comédien,
marionnettiste,
chanteur

C'est à l'école de cirque de Michel Nowak, Les Noctambulles à Nanterre, qu'il rencontre en 1998 les comparses avec qui il fonde la Compagnie de spectacles de rue PLANET PAS NET. Commence alors sa formation autodidacte en tant que comédien, marionnettiste, échassier, metteur en scène, accessoiriste, administrateur.

Parallèlement, il aiguise son jeu en rejoignant l'atelier d'interprétation d'Hubert Jappelle (Théâtre de l'Usine), et en suivant des stages auprès de Delphine Eliet (Ecole du Jeu), d'Eric Blouet (Kumulus), de Claire Heggen (Théâtre du Mouvement), ou de Luc Laporte (Contre-Ciel). Enfin, il collabore depuis 2008 avec la Compagnie Paris-Bénarès, et fait quelques incursions à l'Opéra de Rouen ou auprès d'autres compagnies ; Cie En Plein Choeur, Cie Hubert Jappelle, Cie Le Klou.

Vincent Blanot
compositeur,
instrumentiste

Compositeur multi-instrumentiste essentiellement dans le digital, Diplômé du Cursus « Musique de Film » de la M.A.I. en 2017 après avoir validé un Master de Lettres, Arts et Pensées Contemporaines à l'Université Paris Diderot en 2016.

Avec la guitare comme premier instrument, Vincent a ensuite évolué vers la composition au clavier et le désir de pratiquer le chant autant que la synthèse sonore. En parallèle son parcours universitaire lui a donné le goût d'une approche minutieuse de l'image et de la musique qui peut la commenter.

Il a depuis travaillé pour des projets vidéo et campagnes publicitaires de la SPA, l'APRR, Audible by Amazon, Google, BVLGARI et le Mobilier National. Il a également réalisé la bande originale de quelques courts-métrages indépendants dont un court d'animation de l'ESMA et une production allemande actuellement en festivals.

ACTIONS CULTURELLES

Publics : Adolescent.e.s, Adultes

Le texte de Vincent Zabus pose la question de l'identité, de la mémoire et interroge les différents statuts de la parole. Ce récit initiatique permet aux spectateurs à partir de 11 ans de s'emparer de l'histoire, d'en percevoir les enjeux.

C'est la conduite d'une résidence territoriale artistique en milieu scolaire entre 2019 et 2021 - en partenariat avec le Théâtre de l'Usine (95), la DRAC Ile de France et le Conseil Départemental du Val d'Oise - qui nous a permis de construire un projet d'actions artistiques.

En lien étroit avec la création, il est question de partager le processus de création, et de sensibiliser un large public aux causes de la migration.

Au cours de nos recherches les associations de terrain - La Cimade – LDH – France Terre d'Asile - nous sont apparues comme des partenaires essentiels, portés par les valeurs communes que sont la défense des droits fondamentaux des personnes réfugiées et migrantes, et la lutte contre la discrimination.

Reliant les objectifs des équipes pédagogiques, la création artistique et le partage d'expérience des associations, ces rendez-vous s'envisagent sous forme :

- De bords plateau à décliner : débats, projection de documentaires, expositions, accueil de témoins, d'associations, etc.
- D'ateliers d'initiation et de sensibilisations aux techniques théâtrales utilisées dans le spectacle

Soit l'occasion de mettre le public, adolescent notamment, en position d'exercer un esprit critique, d'interroger les enjeux et les valeurs de solidarité et d'hospitalité, d'aider à déconstruire les préjugés.

COLLECTIF

LA TAMBOUILLE

Concocteur de spectacles et d'utopies

Né de la fusion des compagnies Blérots de Ravel et Planet Pas Net, le collectif La Tambouille « concocte des spectacles et des utopies ».

- La création et la production de spectacles (5 en tournée actuellement)
- La production déléguée et l'accompagnement de structures émergentes
- L'accueil dans ses locaux de résidences d'artistes professionnels et amateurs
- L'implication sur son territoire (rencontres, actions culturelles, organisation d'événements...)

La Tambouille cultive des saveurs variées (arts de rue, musique, clown, marionnettes...) dans le respect du temps de maturation. Uniquement composée de produits de qualité, elle cherche sans cesse la recette idéale d'un fonctionnement horizontal équitable au service d'un développement artistique durable.

En plus de 2 créations en cours, d'autres projets sont en gestation dont la création d'un Tiers-Lieu sur le territoire de la GPS&O (78) avec des collectifs partenaires.

EXTRAITS

Extraits de l'adaptation du texte de théâtre, version 2008

Scène 1

Narrateur : Le frère fait les cent pas en attendant l'entretien qui décidera s'il est accepté dans l'Autre Monde. 214. 214. Le numéro 214 est appelé. 214.

Frère s'avance et s'adresse au public : Bonjour, je suis le 214. Mon histoire parlera d'exil. Je ne connais pas mon âge dans votre calendrier. Je viens du Haut Pays. Le Haut Pays. Parole. J'ai fui une guerre civile qui n'avait rien de civilisé ! Si je n'avais pas été si courageux, c'est sûr que je ne serais pas là devant vous…

Les Ombres : Ah! Ah! Ah !

Frère : Les gens étaient tués à coups de machettes. La nuit. Au matin, on retrouvait des jambes et des bras partout.

Les Ombres : Ah! Ah! Ah !

Frère : Au début, quand ils enterraient les corps, ils essayaient au moins d'enterrer les jambes de femmes avec les corps de femmes, pareil pour les hommes. Mais à la fin, vous savez, ils en avaient tellement marre de regarder, qu'ils jetaient tout dans une fosse commune.

Les Ombres : Ah! Ah! Ah !

Frère : Crac ! C'est le bruit de ma porte quand ils l'ont fracassée. Des grands types. Ils se marraient tous. Moi je chialais sur ma paillasse. Ils ne m'ont pas tué ! Toutes les nuits un pistolet là ! Ils m'emmenaient dans les rues au clair de lune, ils m'obligeaient à désigner mes Frères. Ils les massacraient devant moi !

Les Ombres : Ah! Ah! Ah ! Ah ! Ah !

Ombre Père : Quelle imagination, on y croirait presque ! Pourquoi est ce que tu mens, fils ?

Frère : Un matin, j'ai pris mon courage à deux mains et je me suis échappé.

Ombre Père plus insistant : Pourquoi est-ce que tu mens fils ?

Frère : Je deviens fou ou quoi ?!

Ombre Père : Tu penses à nous, on est là.

Frère aux Ombres: Non, c'est débile ça !

Ombre Soeur : Je t'avais dis que c'était possible, mais tu ne me croyais pas.

Frère : Petite sœur ?

Ombre Père : Allez fils, déballe ton histoire maintenant.

Ombre Soeur : La vraie !

Ombre Fanfaron : Celle qui nous intéresse.

Frère : Non !

Ombre Fanfaron : Oh grand chef, ton histoire, c'est aussi la nôtre.

Ombre Soeur : Mentir c'est effacer nos noms sur nos tombes.

Ombre Père : Notre vie... Supprimée, oubliée.

Ombre Fanfaron : Le devoir de mémoire, tu connais, grand chef ?

Ombre Père : Nous l'exigeons, mon fils !

Frère aux ombres : Partez ! Vous n'êtes pas là, seulement dans ma tête.

Ombre Père : Partir ? Pourquoi fils ?

Frère : Parce que vous êtes tous morts ! Et que les morts sont censés foutrent la paix aux vivants. Là, voilà pourquoi. Alors...fui...fui !

Ombre Fanfaron : On est morts ?

Ombre Père : C'est terrible ça !

Les Ombres : Ah ! Ah ! Ah !

Ombre Fanfaron : Pourquoi on se marre ?

Ombre Soeur : Parce qu'on se fout de tout, on est morts.

Les Ombres : Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah !

Ombre Père : Les morts veulent ton histoire.

CONTACT

Emeline Mazier
Chargée de production

production@latambouille.org
Téléphone : 07 88 05 85 10

Association La Tambouille
5 ruelle du colombier
78410 Nézel

SIRET : 444 220 776 000 33
Licences n°2 : 1056840 / n°3 : 1056841